


# Théâtre à Tout Prix

## *Le dernier des Dériveurs*

À travers l'œuvre complète de Guy Debord



Un projet de Jean-Michel Potiron  
Théâtre à tout Prix

Création 2008

19, rue Ronchaux 25000 BESANCON  
Tél : 03.81.65.78.07 ; [tatp@wanadoo.fr](mailto:tatp@wanadoo.fr) ; En ligne : [www.theatreatoutprix.fr](http://www.theatreatoutprix.fr)

## **Equipe de création**

Conception : Jean-Michel Potiron  
Textes : Guy Debord, Jean Genet, Victor Hugo  
Mise en scène : Pierre Daviller, Christian Denisart, Stéphane Keruel, Jean-Michel Potiron  
Interprétation : Jean-Michel Potiron  
Régies : Pierre Daviller  
Administration, diffusion : Marie Pauthier

Production :  
Théâtre à tout Prix de Besançon

Co-production :  
Nouveau Théâtre Centre Dramatique National de Besançon  
Grange de Dorigny - Unil - Lausanne

Partenaires de la maquette :  
Théâtre de l'Espace scène nationale de Besançon  
Centre Dramatique de VillageS d'Arçais (marais poitevin)

Avec le soutien de :  
la DRAC de Franche-Comté et le Conseil Régional de Franche-Comté

« Encore une fois sur la décomposition  
culturelle. »  
Guy Debord

« La loi actuelle est que tout le monde  
consomme la plus grande quantité possible de  
néant. »

Guy Debord

## **Argument**

Un personnage cherche à réaliser un spectacle à travers l'œuvre complète du conceptualisateur de la société du spectacle : Guy Debord. Citant quelques-uns de ses propos majeurs, il revisite son projet et nous en retrace quelques étapes. Délivrant son message contre la crétinisation du public, il achève sa pièce par l'enrôlement des spectateurs au sein d'un délire personnel, invitant le spectateur à faire l'expérience (transposée et incomplète) du *poète* : la poésie étant désignée comme unique recours aux bombardements de néant qui nous ensevelit et comme unique procédé pour *acter* dans le réel. Ce spectacle ratifie un autre credo : qualité de la vie et omniprésence de l'art *dans la vie* ne sont qu'une seule et même chose. Enragé et sans merci, *Le dernier des dériveurs* nous entraîne dans l'univers situationniste de Guy Debord. Une initiation percutante à la philosophie contemporaine et à la compréhension de notre société de consommation.

Jean-Michel Potiron

## Liste des œuvres utilisées

### Œuvres de Guy Debord

*In girum imus nocte et consumimur igni*  
Réfutation de tous les jugements tant élogieux qu'hostiles,  
qui ont été jusqu'ici portés sur le film « La société du spectacle »  
Prolégomènes à tout cinéma futur  
L'Internationale Lettriste  
Hurlements en faveur de Sade  
Réponses de l'Internationale lettriste à deux enquêtes du groupe surréaliste belge  
Potlatch n°2  
Potlatch n°4  
Potlatch n°7  
Lettre au Rédacteur en chef de Combat  
La société du spectacle  
Rapport sur la construction des situations  
Message de l'Internationale situationniste  
Constant et l'urbanisme unitaire  
All the king's men  
Communication prioritaire  
Critique de la séparation  
Perspectives de modifications conscientes dans la vie quotidienne  
Protestation devant les libertaires du présent et du futur sur les capitulations de 1937  
Perspectives de modifications conscientes dans la vie quotidienne  
Nos buts et nos méthodes dans le scandale de Strasbourg  
Le sens du dépérissement de l'art  
Déclaration du 25 juin, sur les procès contre l'I. S. en Allemagne Fédérale  
Sur l'emploi du temps libre  
L'aventure  
L'avant-garde de la présence  
Maintenant, l'I. S.  
Panégyrique, I  
Le questionnaire

### Autres auteurs et œuvres cités :

#### Jean Genet

Lettres à Roger Blin  
L'étrange Mot d'...  
Lettre à Jean-Jacques Pauvert  
L'enfant criminel  
Le Balcon, Avertissement

#### Victor Hugo

Châtiments, « Ceux qui vivent »

### Films de Guy Debord utilisés :

Hurlements en faveur de Sade  
Sur le passage de quelques personnes à travers une assez courte unité de temps  
Critique de la séparation  
La société du spectacle  
In girum imus nocte et consumimur igni  
Guy Debord, son art, son temps

### Autre film utilisé :

Partition inachevée pour piano mécanique de Nikita Mikhalkov

## Dans la presse

« Debord manifeste encore. Contre la passivité de la consommation culturelle actuelle, Jean-Michel Potiron sort Guy Debord de ses draps. Une bonne couverture. Pas facile de monter un spectacle autour des textes d'un auteur qui se proposait, rien de moins, que de "nuire à la société du spectacle", le pape du situationnisme Guy Debord (1931-1994). Aidé par Stéphane Keruel à la mise en scène, Jean-Michel Potiron l'a pourtant fait, en pyjama et douillettement installé dans son lit, au chevet duquel se presse un public attentif. Opérant un montage de textes du grand pourfendeur du spectacle, de la marchandisation culturelle, de l'aliénation et de la crétinerie qui s'ensuivent – maux toujours très actuels – le metteur en scène et acteur a mis au point un dispositif habile et très accessible. Son personnage de scène, oscillant entre le fou de chambre drôlement hagard et le révolutionnaire extralucide, apporte déjà une distanciation, voire une ambivalence, aux thèses véhiculées. Faut-il rire de ce discours au panache intransigeant, interrompu pour sucer un bonbon ? Faut-il même prêter attention à ces phrases jonchées de concepts marxistes, fustigeant la mollesse et la passivité de la (non-)vie moderne ? Faut-il surtout quitter son siège pour arborer une posture plus active ? La proximité bienveillante et le relatif inconfort des sièges y engagent. Allez camarades de l'Internationale, tous debout ! Pour Debord. Pour vous... Jean-Michel Potiron fait le lit de la contre-culture. Cruel mais nécessaire. »

*24 heures* [Lausanne], Boris Senff, vendredi 14 novembre 2008.

## Jean-Michel Potiron

Vit à Besançon (25)

Directeur d'une compagnie théâtrale indépendante, le Théâtre à tout Prix, metteur en scène associé à l'Espace Scène Nationale de Besançon de 1991 à 1999, de séjour au Théâtre de la Cité Internationale de Paris de janvier à septembre 1994, au Théâtre-Ecole d'Art Dramatique de Moscou (dirigé par Anatoli Vassiliev) en juin et juillet 1998, associé à l'Académie Expérimentale des Théâtres de Paris (dirigée par Michelle Kokosowski) à l'occasion du Laboratoire européen de mise en scène sur l'œuvre de Pier Paolo Pasolini à Paris et à Bruxelles en 1999, comédien, Jean-Michel Potiron a notamment mis en scène : *Le monte-plats* de Harold Pinter (1991), *Kiki l'indien* de Joël Jouanneau (1993-1994), *Violences Corps et Tentations* de Didier-Georges Gabily (1995), *Andromaque* de Jean Racine (1995), *Aglavaine et Sélysette* de Maurice Maeterlinck (1997), *Hercule Furieux* de Sénèque (1999). Ces différentes créations sont données dans tout le Grand-Est : Besançon, Montbéliard, Belfort, Lons-le-Saunier, Dole, Vesoul, Pontarlier, Bar-le-Duc, Chalon-sur-Saône, Strasbourg, Sarrebrück, Lausanne, etc.

De 2001 à 2004, en partenariat avec le Théâtre Alcyon de Besançon, puis deux saisons durant avec quatre théâtres de Rhône-Alpes, il inaugure l'orchestration et la mise en œuvre du *Laboratoire d'Acteurs Public : Explorations La Mouette et autres œuvres d'Anton Tchekhov* - avec la participation d'Anatoli Vassiliev le jour d'ouverture en Rhône-Alpes -, à l'occasion duquel, l'intégralité du processus de création ayant été ouvert, une cinquantaine d'opérations publiques ont été menées sur quatre villes différentes : Lyon, Saint-Priest, Pont-de-Claix et Portes-lès-Valence.

En 2004, il organise *Les Orphéades* à Besançon, un Marathon de lectures publiques sur l'Art par treize artistes de Franche-Comté. Du 1<sup>er</sup> au 31 décembre 2004, en plein air et en plein hiver, au bois d'Avanne-Aveney, aux environs de Besançon, il initie son projet : *Protesto ! Solo Inutile (?) Pour une Culture qui Cultive !* qu'il crée en 2005 et qu'il joue à travers la France et la Suisse plus de 140 fois.

En 2005, il s'associe avec Stéphane Keruel (*Le Chant de la Carpe de Niort*). De cette association naissent trois créations : *Protesto !* (en 2005).

En 2007-2008, *Et donc je m'acharne* (un spectacle qui déparle, paroles de poètes contemporains), une production : *Le Chant de la Carpe de Niort*, coproduction : le Comité d'Animation du Pays Mellois et du Haut Val de Sèvres, Festival de Brioux-sur-Boutonne (Deux-Sèvres) : plus de 40 représentations à ce jour.

En 2008, *Le dernier des Dériveurs* à travers l'œuvre complète de Guy Debord, une production Théâtre à Tout Prix, Le Nouveau Théâtre Centre Dramatique National de Besançon, la Grange de Dorigny, Théâtre de l'Université de Lausanne.

Suite à son cycle : *Qu'est-ce que l'Art ?* (entamé en 2002), il inaugure un nouveau sujet : *Qu'est-ce que la guerre ?* vu à travers la parole de philosophes (cycle qui se concrétisera comme le précédent par une ou plusieurs créations entre 2009 et 2012).

Pour la réalisation de ce nouveau cycle, il s'associe avec la Grange de Dorigny - Théâtre de l'Université (Unil) - de Lausanne pour une durée de trois ans (2009-2012).

# Conditions d'accueil

## *Fiche technique*

La salle - où se joue la pièce - doit être équipée d'un téléviseur  
(écran visible par le nombre de spectateur pressentis : sous-titrages à lire)  
d'un lecteur DVD et de leur télécommande.

Rallonges électriques,  
Multiprises.

Un écran et un vidéoprojecteur  
Peuvent être utilisés.

Un mur de la salle peut aussi bien servir d'écran.

Des chaises pour les spectateurs  
(entassées dans un coin).

## *Tarif :*

Une représentation : 600 € 00 TTC  
( + + 1 personne, départ de Besançon)

Administration :  
Julie Bloch  
Correspondance : 6, avenue du Parc  
25000 BESANCON - France  
+ 33 (0)6.13.62.83.56